

*Rayonner,
embraser le monde !*

Bonne année 2014

Chrétiens en Morbihan

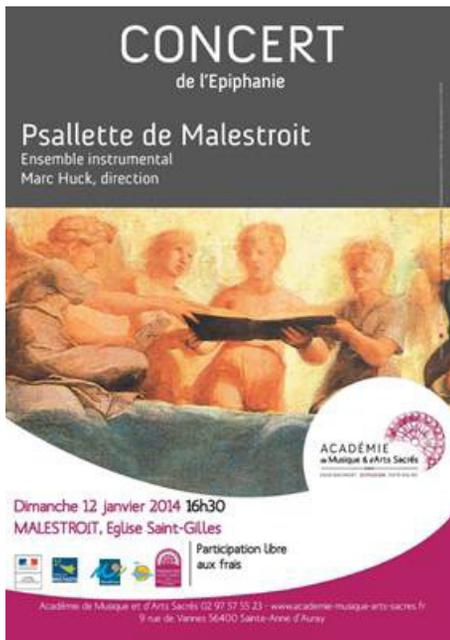
*Bimensuel du diocèse
de Vannes*

n° 1400

du 3 janvier 2014

Baptême des petits enfants.....	7
100 ^{ème} journée du Migrant.....	9
Catéchèse et transmission.....	11
Cycloshow.....	13
Formation : la différence sexuée.....	14
Officiel.....	15
Formation : la Bible.....	16
Défunts.....	18
Élections : service du bien commun.....	20





• **Concert Anges et Louanges avec la Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray**, Véronique Le Guen à l'orgue, sous la direction de Richard Quesnel.

Dimanche 12 janvier, 16h30, église Saint-Louis de Lorient, au profit de l'Unicef (à l'occasion du cinquantenaire de l'Unicef France).

Académie de Musique & d'Arts Sacrés,
9 rue de Vannes - 56400 Sainte-Anne-d'Auray. Tél : 02 97 57 55 23
www.academie-musique-arts-sacres.fr



Prochaine marche de la Fraternité Saint-Patern :

le 16 février à Saint-Léry, en pays de Brocéliande.

En 2014, Le Tro Breiz fête ses 20 ans !

• **Ouverture de l'année des 20 ans :** les samedi 3 et dimanche 4 mai à Sainte-Anne-d'Auray.

• **Étape Dinan - Vannes :** du dimanche 3 au samedi 9 août.

Responsable Fraternité Saint-Patern :
Marie-Alix de Penguilly
02 97 44 74 63 malixdp@wanadoo.fr
<http://www.tro-breiz.com>

Journée départementale CCFD - Terre Solidaire



dimanche 26 janvier - Vannes

Théâtre Anne de Bretagne - Palais des Arts
9h45 : accueil

10h : présentation de la journée

10h15 : présentation des ateliers

10h30 : ateliers sur 2 actions prioritaires du CCFD-Terre Solidaire

- le plaidoyer : campagne "hors-jeu"

- les migrations internationales.

11h30 : célébration eucharistique

12h30 : Pique-nique (tiré du sac)

14h : conférence et débat "Le partenariat, une alternative à l'assistanat. Comment devient-on partenaire du CCFD-Terre Solidaire ?" par Yvonne Belaunde, chargée de mission Brésil et Cuba.

16h30 : fin de la journée.

(Garderie assurée)

Contact :

02 97 47 04 52 / 09 71 29 21 91
ccfd56@ccfd-terresolidaire.org



Deux sessions

à "L'Espace Bernadette", à Nevers

• « Entendre et 'faire' la Parole » par Marie-Annick Verpillieux et Pierre Davienne ; ils travaillent les récitatifs bibliques à travers la mélodie, le rythme et le geste.

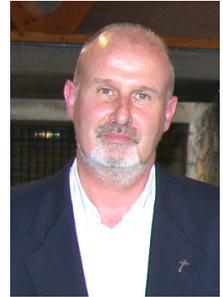
Le week-end du 24 au 26 janvier.

• « Bernadette : une sainteté ordinaire » est mise en œuvre par le Père Jacques Perrier. **Du 9 au 11 février.**

Contact et renseignements :

Espace Bernadette Soubirous
34 rue saint Gildard, 58 000 Nevers
03 86 71 99 50

contact@espace-bernadette.com



La douce et réconfortante *Joie d'évangéliser*

Cette année, nous avons fêté Noël avant l'heure. Le Pape François nous a fait le cadeau d'une belle exhortation apostolique, par laquelle il faisait résonner en l'intériorisant, tout le travail réalisé à l'occasion du Synode sur l'évangélisation. Evangelii gaudium*... La joie de l'Évangile.

Belle entrée en matière pour cette année nouvelle que d'accueillir, de vivre et d'annoncer ce qui fait le cœur de notre foi : nous avons rencontré le Christ, nous voulons témoigner personnellement et communautairement que la vie qu'il nous communique donne sens à la nôtre, que la joie que nous procure son amour nous invite à la partager aux périphéries existentielles de notre monde : personne n'est exclu de la joie que nous a fait connaître le Seigneur.

Dans le diocèse, nous voulons nous laisser rejoindre et transformer par la joie du Christ. Être et devenir une Église qui rayonne de cette joie. Nous témoignons de la joie de croire là où nous vivons, nous nous laissons atteindre par la lumière de sa Résurrection, là où nous souffrons. Nous partageons cette lumière au cœur des grands débats de société sur la famille, sur les questions liées au début et la fin de vie, sur la place et la parole des pauvres dans nos communautés humaines et chrétiennes, ici et là-bas. Nous voulons « incarner » cette

joie dans nos communautés, dans nos familles, avec tous ceux que nous rencontrons. Nous avons une parole à faire entendre, qui nous vient de Noël : « *La vie s'est manifestée, nous l'avons contemplée, et nous portons témoignage : nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous* » (1 Jn 1, 2).

Chacune de nos vies peut devenir la crèche où Dieu, en Jésus, vient faire sa demeure. Chacun de nos cœurs peut, comme celui des mages, à la lumière de la rencontre transformante avec Jésus, prendre « *cet autre chemin* » (Mt 2,12) qui fait vivre et témoigner en vérité de la Bonne Nouvelle du Salut, donnée à tous : « *Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais 'par attraction'* » (Evangelii gaudium, n. 14).

Avec Mgr Centène, avec les Pères Gaétan et Gildas, je vous souhaite une belle et sainte année 2014, joyeuse et porteuse de cette douce et réconfortante joie d'évangéliser.

* Dans le prochain numéro le Père Jégo en proposera un large écho.



Intentions de prières du Pape François pour le mois de janvier 2014 :

- Pour que soit promu un authentique développement économique, respectueux de la dignité de tous les hommes et de tous les peuples.
- Pour que les chrétiens des diverses confessions puissent cheminer vers l'unité voulue par le Christ.

Le Pape François désigné "personne de l'année" par le magazine Time ! C'est non seulement une excellente nouvelle pour lui, mais pour les milliards de personnes qui se sentent reconnues par ce chantre de l'Évangile.

Il ne court pas après les notoriétés. Les notoriétés courent après lui dans le sillage de sa bonté. Tandis que lors de certaines années sombres, ce titre fut hélas attribué à de funestes acteurs de l'actualité, François rejoint de façon d'autant plus lumineuse, l'heureuse liste de ceux qui sont des bénédictions pour l'humanité. Quand manquent les guides de cette stature, il est heureux de voir l'univers médiatique s'incliner devant la stature de ce pèlerin. Tel Jean Baptiste, il ne ménage pas sa peine, ni ne mâche ses mots ! Il est déclaré grand aux yeux des hommes en 2013. A la suite de son Maître et Seigneur, il ne cesse d'affirmer que le plus petit des hommes est plus grand que lui. Avant de nous souhaiter une nouvelle année, rendons grâce qu'un tel témoin de l'absolu et de la fraternité ne soit pas passé inaperçu dans l'année qui s'achève.

Mgr Bernard Podvin
Porte-parole des Évêques de France



Le M.E.J. à Pontivy

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes, à Pontivy, comporte actuellement trois équipes : les FNOUS (Feu Nouveau, 8-10 ans) ; les JT (Jeunes témoins, 10-13 ans) et les TA (Témoins aujourd'hui, 13-15 ans) ; les ES (Équipe Espérance, 15-18 ans). Chacune se retrouve toutes les 2 ou 3 semaines, pour une durée de 2h environ.

C'est l'occasion de prendre un temps de convivialité grâce au jeu, puis de faire des activités ou de vivre des temps de réflexion qui permettent d'entrer dans le thème d'année proposé par le mouvement. On n'oublie pas bien sûr le goûter (ou le pique-nique pour les ES) et le temps de prière qui sont très importants. Cette année, le thème est « Heureux les invités au repas du Seigneur. Bâtir sur le Roc », histoire de vivre la dimension eucharistique de la vie des jeunes ancrée dans le Christ. Concrètement, le mouvement invite les jeunes à vivre leur foi joyeusement pour témoigner du Christ autour d'eux, avec un regard positif sur le monde.

Les trois équipes de Pontivy se réunissent pour des temps forts : rentrée, Noël, fin d'année scolaire, mais rejoignent aussi d'autres équipes dans les rassemblements diocésains (le dernier a eu lieu le 12 octobre à Pontivy, avec le groupe MEJIK), régionaux (en mars dernier à Ti Mamm Doué) ou nationaux (Quimper en 2010, Strasbourg en 2013).

Olivier Le Roch, diacre.



De l'ombre à la lumière

Le samedi 7 décembre, les jeunes du pays de Ploërmel ont vécu un temps fort de l'Avent, au Bois-de-la-Roche, près de Mauron.

Passer "de l'ombre à la lumière" à la suite du Christ, Lumière des hommes, c'était la démarche choisie pour ce deuxième dimanche de l'Avent.

Les enfants de l'A.C.E, des jeunes du pays, les musiciens et les paroissiens se sont mis en marche après la célébration de l'Eucharistie, votives à la main, en priant Marie :

*Avec Marie, apprends-moi Seigneur
à vivre avec mes ombres et mes lumières
Accompagne-moi pour ce temps de l'Avent
avec la lumière de ton regard et de ta Parole.*

Après l'envoi, ce temps festif s'est terminé par un pique-nique, au patronage, à Mauron.

Le 8 décembre aux E.N.D.

Le secteur de Vannes-Pontivy des Équipes Notre-Dame avait choisi de rendre hommage à ses conseillers spirituels, en cette fête de l'Immaculée Conception.

Les équipes de 4 à 5 couples qui se réunissent chaque mois pour partager leur foi, accueillent, en leur sein, un prêtre, conseiller spirituel et membre à part en-



tière de l'équipe. Tous se sont retrouvés au lycée Saint-François-Xavier de Vannes pour partager un repas festif, assister au spectacle "One Moine Show" de Raoul Le Chenadec et vivre l'Eucharistie présidée par Mgr Centène. Dans la matinée, les équipiers ont vécu une "réunion brassée" au cours de laquelle ils ont travaillé les questions sou- mises par le Pape dans le cadre du prochain synode sur la famille.





Procession mariale

à Vannes



Le lundi 9 décembre, à la tombée de la nuit, une procession a suivi la statue de Notre Dame d'Arvor depuis les jardins des remparts jusqu'à la cathédrale.

Près d'un millier de personnes y a participé. Elle avait été instituée par Mgr Le Bellec en l'année mariale 1949 et avait perduré jusque dans les années 60, au moment de la démolition de l'église Notre Dame du Mené située en plein centre-ville.

Une célébration a ensuite rassemblé toutes les générations du doyenné autour de Marie, invoquée sous le vocable de Notre Dame du Mené, dont le culte remonte au 11^{ème} siècle.



Notre Dame

sur la Vilaine

Le samedi 7 décembre, veille de la fête de l'Immaculée Conception, de nombreux chrétiens du doyenné de La Roche-Bernard et d'ailleurs, étaient présents sur le port pour attendre la statue de Notre Dame sur la Vilaine.

Arrivée par bateau au son des bombardes, elle a été portée par des membres de l'Hospitalité diocésaine en présence des Pères Simon Baron, curé doyen et Gautier Mukena, lors d'une procession aux flambeaux. Après avoir traversé le vieux quartier, elle a été accueillie solennellement sur le parvis de l'église par les pompiers. Ces derniers se sont associés à l'événement pour fêter Sainte Barbe, leur patronne. La fête s'est terminée autour du partage d'un vin chaud. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine !

Crèche vivante à Malestroit

Pour la première fois cette année, un spectacle de crèche vivante a été présenté à l'église Saint-Gilles.

Une quinzaine d'enfants, âgés de 3 à 10 ans, a joué une Nativité, mêlant les accents traditionnels et historiques du pays de Malestroit. A travers les miracles évoqués (guérison physique, guérisons intérieures), la mise en scène visait à transmettre aux quelque 200 spectateurs le sens profond de Noël.





Baptême *des petits enfants*

Récemment, des rencontres ont réuni les personnes du diocèse investies dans la préparation au baptême des petits enfants. Venant de tous les secteurs, les 106 participants ont pu exprimer leurs pratiques et leurs attentes, mais aussi leurs questions. Unaniment ils ont témoigné du véritable esprit d'évangélisation qu'ils vivaient en accueillant des familles de plus en plus éloignées de l'Église.

Des questions ...

Comment accompagner les familles vers le baptême de leur enfant, accueillir au mieux leur demande ? Comment trouver une juste complémentarité entre laïcs, prêtre et diacre ; faire découvrir le sens du baptême, le sens des rites et des symboles de sa célébration et l'engagement que prennent les parents, parrain et marraine ? Comment offrir un temps d'évangélisation permettant aux familles de mieux découvrir le Christ et l'Église ? Que proposer pour garder le contact avec elles après le baptême ? Telles sont les interrogations portées par les personnes qui, à la demande des prêtres, se sont investies progressivement, souvent en équipes, dans la préparation au baptême des petits enfants.

Des pratiques variées ...

A travers différents témoignages apportés lors des rencontres, une certaine diversité apparaît dans les pratiques : que ce soit dans la façon de vivre la démarche de préparation, dans la place qu'y occupe le prêtre ou le diacre, dans le temps de célébration lui-même, plus ou moins vécu en lien avec la communauté paroissiale. On constate toujours que les équipes cherchent à adapter leurs propositions et à faire au mieux.

La plupart du temps, la préparation au baptême se fait en alternant des rencontres collectives et individuelles avec la famille.

Les rencontres collectives permettent une approche « communautaire », au cours de laquelle les familles sont souvent invitées à s'exprimer sur leur demande, sur leur approche du baptême. Cela se fait, par exemple, grâce à une vidéo ou à des articles mis à leur disposition, ou encore à partir d'images ou de questions simples. Les échanges ainsi déclenchés et les apports du prêtre ou des laïcs permettent d'approfondir ensuite le sens du baptême, le déroulement de la célébration et les indications pratiques utiles aux familles. Dans certains lieux du

diocèse, on propose aussi aux familles une ou deux rencontres complémentaires, visant à mieux connaître le Christ et l'Église, ou à aborder des questions qui touchent à la foi et à la vie de l'Église.

Les rencontres individuelles ont lieu soit avec le prêtre, soit avec des laïcs. Elles permettent de finaliser la préparation de la célébration, mais aussi d'échanger avec chaque famille, en l'écoutant, en cheminant avec elle, en lui proposant d'aller plus loin. Même les familles proches de l'Église l'apprécient et disent mieux comprendre alors le sens, la profondeur de la démarche. Ces rencontres ont lieu assez souvent au domicile des familles, par souci de proximité avec les équipes de préparation.

La cérémonie du baptême se vit, elle aussi, différemment selon les lieux. Parfois, au cours de la messe « *nous avons choisi de privilégier la dimension communautaire vécue dans la joie par beaucoup... plutôt que d'écouter les réticences de quelques paroissiens parce que la messe dure alors quelques minutes de plus* » précise un témoin ; parfois indépendamment de la messe. Dans d'autres lieux encore, une partie de la célébration est incluse dans la messe, où le futur baptisé est présenté à la fin de la messe.



Des attentes et des demandes...

Les équipes aimeraient être soutenues face à des familles souvent très éloignées de l'Église : les rites, leur formulation, les engagements demandés paraissent presque déconnectés de la vie de ces personnes. Elles voudraient favoriser l'expression de ces familles, associer parents, parrain et marraine, dans la préparation, tout en ayant des outils et un langage adaptés et compréhensibles par tous. Les équipes souhaiteraient aussi s'étoffer et se renouveler.

Des actions prioritaires à mettre en oeuvre ?

Voilà ce qui se dégage des réponses de l'assemblée :

- un pilotage diocésain pour une meilleure cohérence,
- des ressources et outils mutualisés et développés,
- des formations pour les équipes de préparation et pour les parents eux-mêmes,
- un travail approfondi sur la question de « l'après-baptême », et du lien avec les familles.

Au-delà de ces éléments liés aux pratiques et aux attentes, ce sont en fait des questions pastorales émergentes qui sont posées à l'Église diocésaine. Le "pôle Prophète (*)", qui a organisé ces rencontres avec les équipes baptême, pense qu'il serait intéressant qu'elles puissent être envisagées par exemple lors d'une prochaine session de travail des curés doyens.

**P. Josse,
pour l'équipe du Pôle Prophète.**

(*) Le Pôle prophète regroupe au niveau diocésain plusieurs services pour porter des questions relatives à la première annonce et à l'évangélisation.



100^{ème} journée du Migrant et du Réfugié

"Vers un monde meilleur"

Le 19 janvier 2014, l'Église catholique célébrera la 100^{ème} journée mondiale du migrant et du réfugié. Annoncé par le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, le thème sera : «Migrants et réfugiés : vers un monde meilleur». Le message du Pape François, à cette occasion, appelle à passer d'une « culture du rejet » à une « culture de la rencontre ».

Toutes les communautés chrétiennes sont donc invitées à ouvrir les portes de leurs lieux d'accueil aux migrants et leurs familles, aux réfugiés et demandeurs d'asile, aux mineurs isolés

et aux femmes migrantes victimes de traite.

Le Père Lorenzo Prencipe, directeur du Service National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes explique : *" Rendre présent le Christ parmi les migrants et les réfugiés implique des initiatives d'accompagnement solidaire, de valorisation des spécificités de chacun, de promotion d'actions politiques, sociales et économiques aptes à favoriser le respect de la dignité humaine, la tutelle de la famille, l'accès à une vie digne, le sentiment de se sentir membre de l'unique famille humaine".*

En Morbihan plusieurs animations sont prévues (voir programme page suivante), et chaque paroisse a reçu des éléments pour mettre en valeur la célébration dominicale de ce 19 janvier.

Seigneur,

Père de tous les hommes
de toutes cultures et toutes origines,
Regarde notre monde séparé par les frontières,
déchiré par les guerres,
défiguré par la faim et l'injustice,
divisé par nos peurs et nos préjugés.
Tant de migrants y errent
à la recherche d'un avenir meilleur.
En Jésus-Christ, tu es venu relever l'humanité,
tu as semé l'amitié et la confiance en nos coeurs,
tu nous as montré le chemin
du partage et de la rencontre,
tu nous as ouvert les yeux
pour nous reconnaître frères et soeurs,
tu nous as rappelé que chacun a du prix à tes yeux.
Remplis nos coeurs de ton Esprit Saint,
pour que nous vivions comme tes enfants,
unis dans la diversité de nos cultures.
Que ton Règne advienne,
règne de paix, de justice et de fraternité
pour tous les peuples de la terre.

Amen

Lundi 6 janvier : conférence "Immigré : défis et richesses",

par le Père Séverin Marie « *J'étais étranger et vous m'avez accueilli* » Mathieu 25,35.
20h15 salle Périgault , 45 rue de Beauvais à Lorient.

Vendredi 10 janvier : débat-échange sur l'immigration

20h, salle paroissiale de Languidic.

Lundi 13 janvier : projections de deux films

19h30 : « la Pirogue de Moussa Touré » (2012)

21h30 : « Terra Ferma de Emmanuel Crialeso »(2012)

Auditorium Cercle Saint-Louis, entrée gratuite et participation libre.



Résumé : Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar, d'où partent de nombreuses pirogues. Au terme d'une traversée souvent meurtrière, elles vont rejoindre les îles Canaries en territoire espagnol. Baye Laye est capitaine d'une pirogue de pêche, il connaît la mer. Il ne veut pas partir, mais il n'a pas le choix. Il devra conduire 30 hommes en Espagne. Ils ne se comprennent pas tous, certains n'ont jamais vu la mer et personne ne sait ce qui l'attend.



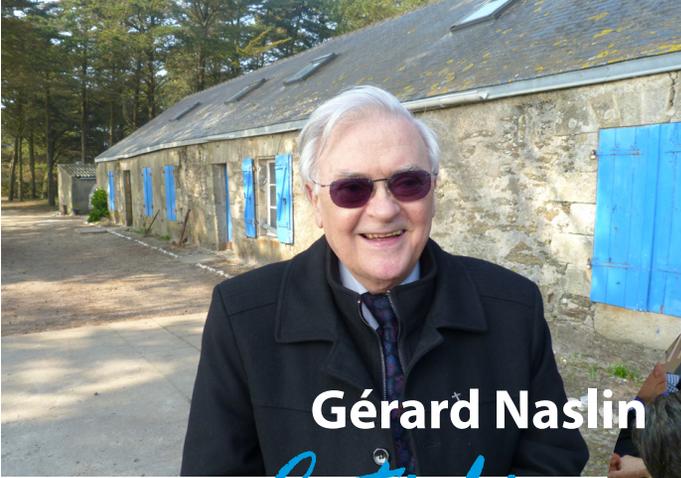
Résumé : Une petite île au large de la Sicile, à proximité de l'Afrique. Filippo, sa mère et son grand-père n'arrivent plus à vivre de l'activité traditionnelle de la pêche. L'été arrivant, ils décident de louer leur maison aux touristes, qui arrivent de plus en plus nombreux chaque année. Un jour Filippo et son grand père sautent des eaux un groupe de clandestins africains malgré l'interdiction des autorités locales. Les familles de pêcheurs, jeunes et anciens, se confrontent alors sur l'attitude à tenir : faut-il les dénoncer aux autorités pour la quiétude des touristes ou respecter les valeurs morales de solidarité héritées du travail de la mer ?

Dimanche 19 janvier : "Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié"

Célébration dans toutes les paroisses du Pays de Lorient.

Repas mis en commun, chacun apporte une spécialité de son pays à partager dans une ambiance festive. Témoignage, animation de danses culturelles pour les enfants avec l'Association culturelle turque de Lorient. **A partir de 12h30 salle Saint-Phélan, le Moustoir, Lorient.**

10h30 messes suivies d'un pot de l'amitié, à Languidic et Hennebont.



Gérard Naslin

Catéchèse et transmission

Le Père Gérard Naslin, prêtre du diocèse de Nantes, est intervenu le 3 décembre dernier à Vannes, pour une journée de formation intitulée "Transmettre et recevoir des actes de foi, dans le contexte actuel". Une journée à laquelle ont pris part 130 prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, religieuses et bénévoles en paroisse. A tous, le Père Naslin a donné de vifs encouragements, en écho aux propos du Pape François, pour qui "transmettre" est un impératif urgent.

Invité du service diocésain de pastorale catéchétique, le Père Naslin, accompagne lui-même le service de catéchèse de son diocèse ainsi que celui des pèlerinages. Il est aussi connu pour ses commentaires d'Évangile publiés dans "Prions en Église", sa collaboration au journal "La Croix" et à la revue "Signes des temps". Tout au long de la matinée, il a redessiné les contours de la mission de tout catéchiste : *"non de faire croire, mais de dire"*, pour qu'un jour l'homme, libre, fasse alliance avec Dieu, et croie en Lui. Et pour Gérard Naslin, "dire" ne s'arrête pas aux paroles : *"Jésus faisait ce qu'il disait et c'est sur la cohérence entre les actes et les mots que l'Église est particulièrement attendue aujourd'hui"*. Et il poursuit : *"dire et faire, donc proposer la foi, est une démarche active qui rencontre la liberté de la personne à laquelle on s'adresse. Heureusement la foi est contagieuse et, croire en Dieu (le seul fiable) permet d'ajuster sa foi en l'Homme."*



En missionnaire déterminé, longtemps impliqué dans l'Action Catholique des Enfants et en milieu scolaire, le Père Naslin a assuré que *"le contraire de la foi, ce n'est pas le doute, c'est la peur"* et qu'alors, en Église, il vaut mieux *"souffrir de courants d'air, que de sentir le renfermé!"* : un appel à inventer les formes d'une annonce audible par les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Des paraboles du quotidien

Dans l'après-midi, le conférencier a partagé sa propre expérience de catéchiste, en préparant de jeunes adultes au mariage, en recevant des parents demandant le baptême pour leur enfant, en accompagnant des groupes de pèlerins en France ou en Terre Sainte, auprès de ses neveux et nièces. Gérard Naslin a développé en 46 années de sacerdoce, des paraboles du quotidien, propres à rejoindre nos contemporains, au cœur de leurs doutes et de leurs questionnements.

Quelques situations rencontrées...

Baptiser un enfant, bébé, c'est lui ôter la liberté de choisir ?

"Une femme enceinte n'a pas besoin d'avoir vu son enfant, de connaître les traits de son visage, ni même de savoir si c'est un garçon ou une fille pour l'aimer inconditionnellement. L'amour de Dieu, que chacun reçoit au baptême, est du même ordre : inconditionnel, gratuit et respectueux.

Il ne présage pas de l'avenir et ne force aucune réponse. Il nécessite, par contre, toute l'attention et tous les soins de l'entourage, comme pour un enfant qui vient de naître."

Pas question de le baptiser maintenant ! Nous laissons notre enfant libre de choisir plus tard.

"Depuis que votre enfant est né vous faites des choix pour lui : vous avez choisi de lui donner la vie, de lui parler français et non chinois ou vietnamien. Cela signifie que la seule chose que vous ne voulez pas lui proposer c'est la foi. Pour choisir il faut avoir des informations élémentaires : on ne présente pas une coupe de fruits vide au moment du dessert."

Quel dommage que les gens ne croient plus ! De mon temps...

"Plus que tout, Dieu respecte la liberté de l'homme. Nous devons donc proposer, un itinéraire de foi, comme on fait mémoire d'un grand-père qui nous a marqués : parler de Jésus et de l'amour que je lui porte, sans obliger quiconque à l'aimer. Avec ceux qui font partie de la famille, je peux aller plus loin, répondre à leurs questions, citer des anecdotes... Ceux à qui je m'adresse peuvent alors passer de la connaissance à la reconnaissance : c'est la dynamique de la foi. Connaissant un peu mieux la personne, certains voudront l'honorer, lui faire plaisir et adapteront ainsi leur morale aux valeurs qu'il défendait. Enfin, ils chercheront à entrer en relation... C'est le principe de la religion "qui relie".

S'ils avaient préparé cette messe autrement... Si les invitations avaient été plus larges et les chants plus rapides...

"Dans les stades de foot, il y a plein de gens qui n'ont jamais touché un ballon et qui sifflent à

pleins poumons. En Église, il faut inviter le plus grand nombre à agir dans la paroisse."

Le Père Naslin a encore avancé d'autres pistes pour la nouvelle évangélisation :

On n'annonce l'Évangile que dans la mesure où on se laisse soi-même évangéliser. Peut-être sommes-nous, nous les chrétiens, ceux qui empêchons le Christ de sortir de nos églises ? C'est avec lui que nous devons aller aux périphéries.

Pour entrer en dialogue avec le monde il est essentiel d'être dans la joie. On parle beaucoup de tolérance, mais ce mot vient du verbe "tolérer", et tolérer ce n'est pas accueillir. Finalement, le mot "dialogue" sous-entend mieux que deux partenaires sont à égalité dans la discussion.

Nous mettons trop souvent en avant ce qui différencie (deux religions, deux cultures...). Avec les non-croyants, commençons par partager ce qui nous rassemble : notre confiance en la vie, notre sens de la famille, notre désir d'être dans la joie, de partager et d'aider les plus fragiles. Faisons un bout de route ensemble et, par souci de vérité, nous pourrions affirmer nos particularités.

Il ne faut pas attendre d'être prêts pour se mettre à évangéliser, sous peine de ne jamais s'y mettre. Il faut faire signe, tout de suite, avec ce que l'on est.

Chaque semaine, soyons à l'affût de raisons d'espérer. Il y a déjà des parcelles du royaume sur terre, mais il n'est pas encore arrivé.

En conclusion, le prêtre a témoigné ainsi *"Plus j'avance, plus je vois les bavures, les péchés de l'Église, mais plus je l'aime, car c'est ma mère".* Alors, dans ce contexte désarmant où l'indifférence règne, où l'individualisme désarme et le matérialisme étouffe, il est urgent de dire sa foi en Christ, car *"c'est ce monde-là que Dieu aime. Celui qui est habité par les hommes d'aujourd'hui."* Insistant : *" Il y a plus de risques à être timides qu'à être prosélytes. Ce sont les croyants rencontrés qui me rendent un peu plus croyant."*

La journée s'est achevée sur une invitation à approfondir sans cesse notre connaissance de Dieu, et à lire l'exhortation apostolique du Pape François.

I. Nagard



Ateliers Mères-filles

Cycloshow

Drôle de nom : "Cycloshow" pour un rendez-vous privilégié entre une mère et sa fille, sur un sujet difficile à aborder : la puberté ! Marie-Céline Martinot-Lagarde s'est formée à l'animation de ces Cycloshow, au service des jeunes filles de 10 à 14 ans et de leur maman (tante ou marraine) afin de découvrir leur féminité naissante, de l'accueillir comme un cadeau et de vivre sereinement les changements et les rythmes de la puberté.

L'atelier "Cycloshow" est né en 1999 en Allemagne, au sein de la section "Couple et Famille" du diocèse de Munich-Freising, sous la direction d'Elisabeth Raith-Paula, médecin-gynécologue. Cette dernière avait d'abord imaginé une présentation assez simple pour sa fille et ses amies, en ayant à l'esprit de transmettre un certain émerveillement du cycle féminin. Le leitmotiv de ce médecin est depuis développé dans les ateliers : "Votre corps est précieux, prenez-en soin".

Aujourd'hui, en France, c'est le mouvement du CLER qui diffuse les ateliers Cycloshow grâce à des personnes comme Marie-Céline : "On nous demande de présenter le Cycloshow avec amour et clarté, en employant un vocabulaire poétique et anatomique. La force de ces ateliers réside dans le fait qu'ils sont standardisés, ils se vivent de la même façon à Lille et à Marseille, le matériel est très précis, tout autant que le déroulement de la séance".

Comment se déroule un atelier ? Pour l'expliquer, Marie-Céline ouvre une grande valise qui contient un matériel pédagogique assez ludique : un rideau rouge de scène de théâtre, un foulard satiné, des petites poupées et divers accessoires pour aborder clairement, mais avec délicatesse la finalité de la sexualité. "On débute par la formidable aventure de la

naissance de la vie, c'est un moment émouvant où les duos "mère/fille" reviennent sur leurs propres naissances. Il y a parfois quelques larmes et des gros câlins".

Dans le respect de l'âge des participantes, mais en employant un vocabulaire juste et adapté, l'atelier parle ainsi de la vie. Pour les mamans, c'est un moment privilégié de complicité avec leur fille : "Dans un deuxième temps on aborde cette étape de la puberté. Les jeunes filles ont entendu plein de choses à ce sujet... Au cours de l'atelier, elles découvrent la beauté de leur corps, leur grande liberté et à quel point la nature fait bien les choses." Marie-Céline anime ces ateliers avec gentillesse et intelligence, c'est naturel chez elle, mais c'est aussi ce que recommande le Cycloshow, de façon à ce que les jeunes filles repartent rassurées et paisibles face à ce qui va leur arriver. Un dernier temps, entre jeunes, permet de poser des questions à l'animatrice qui précise certaines notions et conclut "la première personne à qui parler, en confiance, c'est votre maman". La journée s'achève sur cette invitation : "Ce qui a du prix à mes yeux je le protège".

I. N.

Prochaines dates : 1^{er} février (Pontivy), 22 mars (Vannes), 12 avril (Lorient), 24 mai (Malestroit), 14 juin (Lorient).

Pour recevoir un bulletin d'inscription :
polevie56@gmail.com / 06 79 96 04 86

La différence sexuée

Quelle bonne nouvelle !

Quelques échos du 3^{ème} module du parcours de formation "le corps dans tous ses états", animé par le Père Frédéric Fagot.

Dans la formation de l'identité de la personne comme homme ou femme, un processus d'intériorisation est à l'œuvre qui combine ensemble trois aspects du sexe : biologique, psychologique et social. Le plus souvent, ce travail psychique se déroule harmonieusement mais *« il peut y avoir conflit entre notre identité objective et la façon dont nous vivons nos propres désirs (...) Aujourd'hui, l'orientation sexuelle définirait autant l'identité sexuelle que le sexe anatomique et le genre : on va prendre un désir pour une identité sexuelle. Il s'agit en fait d'une attitude défensive pour cacher un certain conflit... »*.

Dans l'idéologie du genre, la distinction homme/femme ne tient pas à une nature donnée mais relève d'une construction élaborée, en fonction des rôles et stéréotypes assignés à chacun des deux sexes. En conséquence, tout est *« modifiable à souhait »*. *« Le gender a été pensé par l'Ecole de Chicago comme faisant partie d'un projet global qui consiste à bâtir un nouveau monde, une nouvelle société »*, en commençant par la famille et l'éducation des enfants. *« Le but est de changer le décor, de déconstruire la société »*.

Du traité de Lisbonne (1987) truffé de références à l'école de Chicago à l'égalitarisme triomphant de la conférence de Pékin (1995), en passant par l'affirmation du principe de parité, la théorie du genre n'a cessé de progresser, comme l'attestent de nombreux glissements sémantiques. *« Cette théorie altère profondément l'écologie humaine, faisant de l'être humain son propre créateur »*. Du point de vue psychologique, la théorie du genre laisse entendre en effet que *« chacun a le droit de construire son*

identité à partir de ses désirs et qu'il peut en changer en fonction des fluctuations de ses tendances ». Or, le gender empêchant l'ouverture à l'altérité, certains psychanalystes alertent sur les risques de cette théorie pour la préservation du lien social et l'équilibre psychique de la personne.

Une écologie de l'homme

Face à cela, *« l'enjeu est d'éduquer au sens du développement humain intégral, et de promouvoir une écologie de l'homme. En effet, la sexualité est d'autant plus fondamentale qu'elle touche toutes les dimensions de notre être »*. Les Écritures nous révèlent que l'humanité est fondée sur la différence des sexes. *« Il est intéressant de noter la torpeur dans laquelle Dieu plonge Adam lorsqu'il crée Eve : l'autre sexe reste un mystère, quelque chose de la sexualité ne peut s'expliquer »*.

La sexualité humaine est ambiguë, complexe, fragile... Le Père Frédéric Fagot a tiré du Décalogue quelques balises pour orienter la liberté humaine : *"tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère et tu ne convoiteras pas"...*

Toute la Bible dit le Salut donné en Jésus-Christ, Lui qui révèle aux hommes ce qu'est le plus grand amour : donner sa vie. Par Lui, la sexualité est sauvée du péché originel ; par Lui, elle peut être transfigurée. Complexe et fragile, certes, la sexualité humaine est une merveille. En mai 2011, s'adressant aux jeunes, Benoît XVI affirmait que la théologie du corps doit être conjuguée avec celle de l'amour *« pour trouver l'unité du chemin de l'homme »*. Dans la rencontre de l'homme et de la femme, réside la fécondité de l'amour. Ce chemin de complémentarité passe par le pardon et comprend deux pièges à éviter : le découragement et la pureté à tout prix. *« Transformer l'eau de nos vies en vin des noces »*, a conclu le Père Fagot en référence au premier miracle de Jésus, à Cana.

Denier de l'Église - Campagne 2014

La campagne 2014 du Denier de l'Église sera lancée le dimanche 2 février. Comme c'est l'habitude maintenant, les diocèses de la Province ont travaillé ensemble pour mettre en place un lancement commun de campagne, à une date commune et en utilisant les mêmes visuels pour tous les diocèses.

Le Denier tient une place essentielle dans les finances du diocèse. La mobilisation dans les paroisses est un élément déterminant pour mener à bien sa collecte.

Aussi, nous vous proposons deux réunions à la Maison du Diocèse de Vannes, 53 rue Mgr Tréhiou ; chacun peut venir à la réunion de son choix, selon ses disponibilités :

- Mardi 21 janvier 2014 de 10h30 à 12h

- Jeudi 23 janvier 2014 de 14h30 à 16h

(Un repas est prévu en conclusion ou introduction de ces réunions, merci d'indiquer votre présence).

Au programme : bilan de la campagne 2013, présentation de la campagne 2014, questions-réponses / suggestions / attentes ... Distribution des dépliants et affiches destinés aux paroisses (par doyennés et paroisses de ville).

Pour tout renseignement : 06 72 76 30 26 – 02 97 68 16 50
L'équipe « Denier de l'Église »

Erratum

Dans l'annuaire diocésain 2014,
corriger le numéro de portable du Père Maurice Roger : 06 28 28 18 02



Agenda de Monseigneur Centène, Janvier 2014

Samedi 11 : vœux diocésains.

Dimanche 12, à Vannes :
rencontre avec les diacres permanents.

Jeu**di 16, à Rennes**: rencontre des Évêques de Bretagne (visite du séminaire Saint-Yves, rencontre avec les directeurs diocésains de l'Enseignement Catholique, réunion de Spi Breiz).

Samedi 18 et dimanche 19, à Vannes :
réunion de travail de l'aumônerie nationale des gitans et gens du voyage.

Lundi 20 : réunion des Évêques de la commission pour la Mission Universelle de l'Église.

Mardi 21 et mercredi 22, MDD de Vannes : session des doyens.

Samedi 25 et dimanche 26, abbaye Notre-Dame de Timadeuc : rencontre de la communauté Notre-Dame de l'Alliance.

Mardi 28 : conseil épiscopal élargi.

Jeu**di 30 et ven****dredi 31, Saint-Pierre-Quiberon** : session longue du conseil épiscopal.

La traditionnelle **cérémonie des Vœux** du Diocèse à l'Évêque aura lieu **le samedi 11 janvier 2014 à 10h30 à la Maison du Diocèse, à Vannes.**

Elle débutera par une intervention du Père Adolphe Mayeul, doyen du Chapitre Cathédral, puis Monseigneur Centène y répondra.

Tous les diocésains y sont invités, particulièrement ceux qui représentent au titre d'une responsabilité particulière, un service, un mouvement, une paroisse ou une communauté.



A la découverte de la Bible

101 – Aube nouvelle.

Aube nouvelle dans notre nuit. Pour sauver son peuple, Dieu va venir. Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui. Il faut préparer la route au Seigneur.

Cette route, pour que le Seigneur y passe, nous l'avons préparée, avec enthousiasme, avec amour, depuis le jour où, inspirés par Dieu, nous avons ouvert le Livre-Saint de la Genèse. Nos premiers pas sur la route, nous les avons mis dans ceux d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, et des autres. La marche nous a semblé souvent longue, parfois un peu cahoteuse. Un vrai pèlerinage spirituel, c'est toujours long, même éprouvant... Le prophète païen Balaam, fils de Béor, avait annoncé (Nombres 24) : Celui qui doit venir, je le vois, mais pas pour tout de suite; je l'aperçois, mais pas de près. Un astre se lève, un sceptre se dresse, issu d'Israël...

Aujourd'hui, les temps sont accomplis. Arrêtons-nous quelques instants pour reprendre souffle, et jeter un regard panoramique sur ces pays méditerranéens où Dieu va se faire entendre directement, de la bouche même de Celui qui est la Parole. Il nous proposera une Alliance Nouvelle.

Le contexte géographique et politique

Depuis quelques dizaines d'années, vers l'an -63 avant la naissance de Jésus, les armées romaines imposent leur loi aux peuples qui bordent la Méditerranée, tout en respectant leurs coutumes et leurs traditions religieuses. C'est ainsi que Rome met la main sur le pays d'Israël. Un lointain descendant d'Esau, jumeau de Jacob (Genèse 25), Hérode le Grand, cruel et méprisé, est alors établi roi fantoche de Judée. Pour essayer de se faire admettre des Juifs, cet Hérode restaure et agrandit le Temple de Jérusalem. Mais au cours de la vie publique de Jésus, celui qui gouverne effectivement la Judée est le Romain Ponce Pilate, tandis qu'Antipas, un des fils d'Hérode est roi de Galilée.

C'est dans le Temple que se déroulent, sous l'œil vigilant des Romains, les grandes manifestations festives traditionnelles. L'autorité religieuse qui dirige les activités du Temple est le Grand-Prêtre, assisté du sanhédrin, conseil composé de délégués des prêtres, des docteurs de la Loi et des notables. Le nom de ce Grand-Prêtre est Hanane, et son beau-fils Caïphe.

La répartition de la population

La population israélite se répartit en plusieurs zones géographiques : la Judée au sud, dont les habitants se considèrent de pure race juive, avec Jérusalem comme capitale; - la Samarie au nord de la Judée, dont la population, métissée depuis l'invasion des Assyriens en 721 avant J-C, est méprisée par les Juifs de Judée; - la Galilée au nord de la Samarie, éloignée de Jérusalem, est plus ouverte aux évolutions du monde et aux idées nouvelles du fait qu'elle est traversée par la "voie de la mer", piste caravanière qui relie l'Egypte à la Syrie et la Mésopotamie. C'est en Galilée que se trouvent Nazareth et Capharnaüm, et que commence la prédication de l'Évan-

gile. Mais pour les Juifs de Judée, il est impensable que le Messie puisse venir de Galilée, surtout pas de Nazareth.

A ces trois régions géographiques, s'ajoutent l'ensemble de la Diaspora, les nombreux Israélites de la Dispersion, expatriés depuis les invasions assyro-babyloniennes, qui vivent dans les ports de la Méditerranée. Ces dispersés restent cependant en contact étroit avec le Temple de Jérusalem, et seront assez accueillants à la prédication de l'Évangile.

Le contexte religieux

Les traditions religieuses sont très diversifiées dans le peuple israélite. Depuis Moïse, elles se transmettaient oralement par l'observation du sabbat et les grands pèlerinages, dans une société plutôt fermée et bien protégée. Mais à partir de l'exil à Babylone (587-538 avant J-C) et surtout de l'arrivée de l'Hellénisme (313 av. J-C), les frontières culturelles craquent.

On observe plusieurs façons opposées d'interpréter la Torah, les Livres de la Loi attribués à Moïse. Les Sadducéens forment le parti des Prêtres du Temple, qui se recrutent dans le haut-clergé de Jérusalem. Ils sont soucieux de stabilité politique. Pour eux, seule compte la Torah écrite, les Cinq-Livres du Pentateuque, interprétés littéralement, à l'exclusion de toute tradition non écrite.

Les Pharisiens, héritiers des Hasidim, très nombreux dans le peuple, sont des adeptes de la stricte observance, soucieux d'être parfaitement fidèles à la Loi de Moïse. Les Docteurs de la Loi et beaucoup de prophètes se recrutent parmi eux. Très zélés, ils ont même créé de nouvelles observances supplémentaires. La religion juive est devenue par eux un catalogue de 613 règles, soit 248 préceptes et 365 interdits. Ils restent malgré tout ouverts à des idées nouvelles, comme la résurrection des morts, l'existence et l'activité des anges.

Ajoutons les Esséniens, qui sont, pour la plupart, des prêtres en désaccord avec ceux de Jérusalem. Méditant beaucoup la Parole de Dieu, ils vivent en communauté et sont friands de purifications rituelles. Le Messie qu'ils attendent sera justicier et vengeur, il séparera les fils de la lumière et les fils des ténèbres. Leur existence nous est connue grâce à la découverte en 1947 de manuscrits cachés dans les grottes de Qûmran, près de la mer Morte.

D'autres groupes, de tendance nationaliste, comme les zélotes, sont partisans d'une résistance armée contre les Romains; enfin un parti hérodien, proche du pouvoir, que l'on connaît très peu.

Après la naissance de l'Église et la destruction de Jérusalem en l'an 70 après J-C, tous ces groupes disparaîtront. Seule survivra la tendance pharisienne, qui entrera très vite en polémique avec les communautés chrétiennes. On trouve de nombreuses traces de cette polémique dans nos évangiles.

Durant cette période troublée, l'ensemble du peuple juif aspire fortement à la venue du Messie promis par les prophètes, en particulier le petit peuple des humbles, les anawim, les pauvres de Dieu, parmi lesquels Zacharie et Elisabeth, Siméon et la prophétesse Anne, Joseph et Marie de Nazareth, les bergers de Bethléem, et des milliers d'autres. La prière des psaumes alimente chaque jour leur foi et leur espérance. Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme...Viens, Seigneur, viens nous sauver.

P. Jean Le Dorze

Sont confiés à nos prières...

Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plumelin

Marie-Louise Guyomard (Marie Philomène de la Croix) décédée le 26 novembre à l'âge de 83 ans, dont 57 années de vie religieuse.

Père Michel Jan

Né à Saint-Avé le 13 avril 1928, il a été ordonné prêtre le 30 juin 1952 à Vannes par Monseigneur Le Bellec.

Nominations successives : surveillant au petit séminaire de Sainte-Anne, 1952 -1959, vicaire à AURAY, 1959-1965, vicaire à Saint Christophe de Lorient, 1965-1969, mis à la disposition du Vicariat aux armées pour la marine (Brest), 1969- 1987.

Retiré à Vannes (1987-2012), puis à Saint-Joachim, Sainte-Anne-d'Auray (2012-2013), où il est décédé le 6 décembre. Ses obsèques ont été célébrées dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray le 10 décembre. Son corps est inhumé dans le cimetière de la maison de retraite Saint-Joachim.

Le Père Robert Daniel a prononcé l'homélie : *« Nous avons commencé notre marche vers Noël, sur cette route de l'Avent l'imprévu arrive, le décès brutal du Père Michel Jan, qui vient de quitter les siens aussi discrètement qu'il le fut toute sa vie. A ses sœurs et frère, à toute la famille à laquelle il demeurerait très attaché, participant à ses joies et à ses peines, à ses amis très fidèles, nous voulons exprimer nos sincères sentiments de sympathie. Également aux prêtres de son ordination, à ceux de Saint-Joachim et à tout le personnel de cet établissement qui veillait sur lui avec attention depuis plus d'un an. Michel a connu l'ambiance d'une famille chrétienne dans laquelle il a répondu à l'appel à devenir prêtre ; pour mûrir sa vocation, il a cheminé au petit séminaire de Sainte-Anne, puis au grand séminaire de Vannes. Prêtre à 24 ans, il a été « institué, avec les autres prêtres, coopérateur de l'Évêque, associé à lui pour servir le peuple de Dieu, consacré pour annoncer l'évangile, la joie de l'évangile comme vient de l'écrire le Pape François. Le prêtre est pasteur du peuple qui lui est confié ; pour lui, il célèbre les sacrements de la foi et du Salut, dont bien sûr celui de l'Eucharistie. D'ailleurs, la tradition voulait que le jeune prêtre reçoive de sa famille calice et patène pour célébrer le Saint Sacrifice de la messe ; son calice l'a suivi partout. Dans les missions reçues de son Évêque de Vannes et de l'Évêque aux armées,- missions très riches et variées- il a mis en œuvre la grâce de son ordination, pour communiquer à tous la Parole de Dieu, des plus jeunes aux plus anciens, dont il veut être le Bon Pasteur. Le Pape François a écrit : « si quelque chose doit saintement nous préoccuper, c'est que tant de nos frères vivent sans l'amitié de Jésus-Christ » Mais le prêtre n'est pas seul ; il s'entoure de bien des baptisés, consacrés ou non, pour travailler avec lui à l'évangélisation qui est de toujours et pour tous.*

En passant par la mort, le Père Michel Jan a rencontré son Maître et Seigneur ; qu'il partage la joie du Christ vivant dans le Royaume des Cieux. Confions-lui une intention de prière, qui est d'ailleurs permanente pour un prêtre, celle même que Jésus recommande : « la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Avant de mourir, Jésus a fait cette prière pour ses apôtres : « Père, comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie moi-même. Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi. »

Conférence
Elena LASIDA
 Docteur en Sciences Sociales et Economiques
 (Institut Catholique de Paris)




**Économie sociale
 et solidaire :
 pansement ou utopie ?**

Lundi 13 janvier 2014
 20h30 Maison du Diocèse
 (entrée rue des Ursulines, Vannes) - Entrée libre
 Renseignements : 02 97 68 15 69



« QUAND NOS ENFANTS
 BOUDENT LA FOI... »

Quelle proposition de la foi dans nos établissements
 dans le cadre de la nouvelle évangélisation ?

CONFÉRENCE/DEBAT

PÈRE
JEAN-MARIE PETITCLERC

Mercredi 15 janvier 2014
 9h30-12h00

Théâtre des Arts Vivants
 Campus du Vincin - Arradon

Cette rencontre est ouverte à tous : chefs d'établissements,
 enseignants, personnels, prêtres, parents et amis de
 l'enseignement catholique

Organisé par le service de la pastorale - DDEC 56

Engagés pour vivre et travailler autrement



**VIVRE
 ENSEMBLE
 DANS UN MONDE
 EN MUTATION !**

Débat, ouvert à tous, autour d'une table ronde animée par
 Pierrick Muller (RCF) sur le thème :

**Humaniser le monde du travail
 Construire un monde plus juste
 et plus humain**

**Samedi 1^{er} février 2014
 à 15h30
 Cercle Saint-Louis (Auditorium)
 Place Anatole le Braz, Lorient**

avec Jacques Le Goff Professeur de droit à l'université de Brest,
 Editorialiste à Ouest-France
 Joseph Sabbagh Ingénieur, fondateur du cabinet conseil Optim Ressources,
 engagé à l'Arche de Jean Vanier
 Claude Philippe sj, centre de Penboch,
 enseignant en éthique professionnelle à l'ICAM de Vannes
 J.Yves Lenormand Dirigeant d'entreprises, président des Génets d'Or
 Alexandre Gallou Etudiant HEC Paris

Entrée libre Nous nous retrouvons tous ensuite pour
 échanger autour d'un pot de famille

Mouvement Chrétien des cadres et dirigeants

Journée nationale MCC



Photos de couverture
 (droits réservés) : accueil de la
 Lumière de la Paix, église de
 Languidic, 15 décembre 2013.



**Le prochain numéro
 de votre journal diocésain
 paraîtra le 17 janvier 2014.**

Directeur de publication :

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression :

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

Bulletin d'abonnement

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65€
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

À retourner à :

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer
 votre numéro d'abonné.



Élections *au service du bien commun*

A l'occasion du pèlerinage des élus, qui s'est déroulé, comme chaque année, à Sainte-Anne-d'Auray en la fête du Christ Roi de l'univers, Louis Dugas* a invité les responsables politiques à s'interroger sur les ruptures que connaît notre société (ruptures familiales, technologiques, ...).

Ils se sont interrogés sur leur position face à ces ruptures, en tant que baptisés engagés dans la cité. Comment construire une politique au service du bien commun ? Les élus ont pu ensuite échanger en suivant les pistes ouvertes par l'intervenant.

Service de l'humanité

« La noble mission de l'art politique réside dans la recherche et la promotion du bien commun », a développé Monseigneur Centène dans son homélie. Il a montré comment la royauté du Christ pouvait constituer la source d'inspiration pour tout élu, au service de ses frères. En regardant l'attitude du Christ, tout respon-

sable politique peut retrouver le vrai sens du pouvoir, sa transcendance. « *L'exercice du pouvoir ne peut pas s'affranchir d'une certaine sacralité sans laquelle il risque de devenir une course à la domination pour laquelle la fin justifie les moyens (...)* ». Le service du bien commun passe par des œuvres de rassemblement, d'unité, de justice, de réconciliation... Il passe aussi par l'imitation du Christ dans son « attention compassionnelle » à l'égard des plus fragiles. « Le degré de civilisation d'une société se reconnaît à la place qui est faite à ceux qui peinent à entrer dans les cadres, aux petits, à la fragilité. Car l'autorité est service de l'humanité ».

V. Roger

** Ancien directeur des ressources humaines pour de grandes entités internationales, consultant et conférencier spécialiste de l'organisation de projet.*

Élections municipales

Dans une déclaration du Conseil permanent de la Conférence épiscopale du 11 décembre, les Évêques de France ont rendu hommage aux élus locaux. « *Quand le chômage ou la précarité touchent nos concitoyens, une vie locale harmonieuse favorise la dignité et la recherche d'emploi (...) la commune est souvent ce premier garant du lien social* ».

Encourageant fortement tous ceux qui souhaitent s'impliquer dans la vie municipale, ils les ont invités à voir leur engagement comme un service du bien commun et une participation « *à la construction d'une société fraternelle* ». S'adressant plus particulièrement aux catholiques, ils ont rappelé le sens profond de cette dimension fraternelle : « *Elle enracine l'engagement pour le bien commun au cœur même de la source de leur foi.* »

Face à l'individualisme, ils ont encouragé les candidatures aux élections municipales de 2014 des hommes et des femmes soucieux de tous, notamment dans les nouvelles générations.

« *Au service du bien commun, ils sauront allier aspirations individuelles, justice sociale, démocratie et paix. Notre pays en vaut la peine. Nous engageons à mettre en œuvre, au niveau local, une vive attention à toutes formes de pauvretés et la conduite d'actions dynamiques et inventives pour le meilleur de la vie ensemble* ». Cet appel s'adresse aussi à tous les citoyens qui, par leur vote, sont rendus acteurs de la recherche du bien commun. A eux de montrer ainsi leur volonté d'y prendre part, concluent les évêques.